

Le Cid

Pierre Corneille

Extrait 3 : Le dilemme de Rodrigue piégé entre le devoir et l'amour

ACTE PREMIER, SCÈNE 6 [extrait]

DON RODRIGUE

Percé jusques au fond du cœur 1
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,
Je demeure immobile, et mon âme abattue 5
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu¹⁰ récompensé,
Ô Dieu, l'étrange peine!
En cet affront mon père est l'offensé,
Et l'offenseur le père de Chimène! 10

10. Mon feu : ici signifie mon amour.

Que je sens de rudes combats!

Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :

Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,

15

Ou de vivre en infâme,

Des deux côtés mon mal est infini.

Ô Dieu, l'étrange peine!

Faut-il laisser un affront impuni?

Faut-il punir le père de Chimène?

20

Père, maîtresse, honneur, amour,

Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,

Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.

L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.

Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,

25

Mais ensemble amoureuse,

Digne ennemi de mon plus grand bonheur,

Fer¹¹ qui causes ma peine,

11. Dans ce passage, Rodrigue s'adresse à l'épée que lui a donnée son père.

M'es-tu donné pour venger mon honneur ?

M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

30

Il vaut mieux courir au trépas.

Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père :

J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;

J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.

À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,

35

Et l'autre indigne d'elle.

Mon mal augmente à le vouloir guérir ;

Tout redouble ma peine.

Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir,

Mourons du moins sans offenser Chimène.

40

Mourir sans tirer ma raison !

Rechercher un trépas si mortel à ma gloire !

Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire

D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !

Respecter un amour dont mon âme égarée

45

Voit la perte assurée !

N'écoutons plus ce penser suborneur¹²,

12. Ce penser suborneur : cette pensée qui m'envahit et me trompe.

Qui ne sert qu'à ma peine.

Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,

Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.

50

[...]

• Pierre Corneille (1606-1684), *Le Cid*, 1637 •



Dans ce manuel, à chaque fois que je rencontre un texte, je le lis, je suis attentif à ce que je ressens et à ce que je comprends.